

[Texte]

That involves the long-term perspective that I am speaking about as a potential producer. We need a statement of intent that all things being equal in price and availability, fuel ethanol should be the preferred co-solvent for ethanol.

Price and availability are the two main concerns you hear about fuel ethanol. It costs more than the other co-solvents and there is no domestic production. So that gives anybody who wants it an out to that.

All we are seeking is an endorsement that fuel ethanol has these additional benefits for Canada. We think people must have the foresight to see that our non-renewable oil will not last forever. I have some numbers from the Ontario Ministry of Energy that show what our reserves are. They are not very good. We can produce fuel ethanol from indigenous materials in every province. The way to get started is with imported ethanol. Our bottom line as a company that has had a look at this industry in the United States is to base all fuel ethanol production on technology, not on subsidies. This is very important, from our point of view.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Smith. We certainly appreciate your slides, as well as your presentation. They are extremely informative.

Mr. McDermid.

Mr. McDermid: I have been privy to some of this information earlier, so I will let my colleagues get into it, but one of the things I am interested in is your second solution, alternate supplies of renewable fuel ethanol. Why, for example, would a country like Brazil gear up its production to provide us with ethanol, knowing we had a policy of displacement for imported ethanol here? Why would they gear up their production to produce for us, knowing full well we have a policy here to displace that importation?

Mr. Smith: The Brazil fuel ethanol program right now is 2.5 billion gallons. They add as much every year as the entire U.S. production. If you thought those numbers about the U.S. production were impressive, Brazil adds that much every year: 500 million gallons. In the Canadian market we are not looking for that. We are looking for 900 million litres. It would not be a significant amount of Brazilian exported product. They would be very happy to have that for the short term, let alone the long term. Canadian-Brazilian trading relations are good, and they would use this as another example of trade between those two countries.

Mr. McDermid: And you do not think they would have to gear up extra to . . .

Mr. Smith: No, they are adding that amount of production every year anyhow. You cannot buy gasoline in Brazil now on a Saturday or Sunday. You can buy ethanol. Enough of the cars are running on ethanol that this is how they have built the industry: with that kind of government support.

[Traduction]

utiliser le produit. Et cette optique à long terme est importante pour les producteurs éventuels. Nous devons avoir la garantie qu'à prix égal et à offre égale, l'éthanol sera le cosolvant choisi pour le méthanol.

Le prix et l'offre sont les deux principaux arguments en ce qui concerne l'éthanol. Il coûte plus cher que les autres cosolvants et il n'est pas produit au pays. Quiconque veut se défilier n'a qu'à invoquer ces arguments.

Tout ce que nous voulons, c'est que l'on reconnaisse que l'éthanol comporte des avantages pour le Canada, comme je viens de l'expliquer. Il faut se dire que nos ressources pétrolières non renouvelables ne dureront pas éternellement. J'ai des chiffres du ministère ontarien de l'Énergie qui montrent que nos réserves sont . . . ne sont pas très bonnes. Nous pouvons produire de l'éthanol à partir de matières premières locales dans chaque province. Il faut commencer par importer de l'éthanol. Ce qui est essentiel, pour notre compagnie qui a étudié l'évolution de cette industrie aux États-Unis, c'est que la production d'éthanol repose sur la technologie et non sur des subventions. Pour nous, cela est très important.

La présidente: Merci beaucoup monsieur Smith. Nous vous remercions beaucoup pour vos diapositives et votre exposé. C'est extrêmement instructif.

Monsieur McDermid.

M. McDermid: Le sujet n'est pas tout à fait nouveau pour moi, je laisserai donc mes collègues poser des questions, mais il y a une chose entre autres qui m'intéresse dans votre deuxième solution; ce sont les diverses sources d'approvisionnement pour l'éthanol. Pourquoi un pays comme le Brésil, par exemple, augmenterait-il sa production d'éthanol pour l'exporter au Canada, alors qu'il sait très bien que nous avons une politique visant à remplacer ces importations? Pourquoi agirait-il ainsi?

M. Smith: La production brésilienne d'éthanol s'élève actuellement à 2,5 milliards de gallons. Elle augmente chaque année de l'équivalent de la production globale des États-Unis. Si vous pensiez que la production américaine de 500 millions de gallons était impressionnante, le Brésil accroît sa production d'autant chaque année. Nous n'en demandons pas autant pour le marché canadien. Nous pensons plutôt à 900 millions de litres. Cela ne représente pas tellement pour la production brésilienne. Mais le Brésil serait très heureux d'avoir ce marché d'exportation à court terme, et encore plus à long terme. Les relations commerciales canado-brésiliennes sont bonnes, et cela pourrait servir d'exemple d'échanges commerciaux entre les deux pays.

M. McDermid: Et vous ne pensez pas que le Brésil aurait à accroître sa production pour . . .

M. Smith: Non, il accroît sa production de toute façon chaque année. On ne peut pas acheter d'essence au Brésil le samedi ou le dimanche. On peut trouver de l'éthanol. L'industrie a pu grandir parce qu'il y a suffisamment d'automobiles qui fonctionnent à l'éthanol, et cela est un exemple de l'appui du gouvernement.